La Compagnie d'Assurance des Voyageurs

RESUME DU RAPPORT ANNUEL DU DEPARTEMENT SUR LE VIE POUR L'ANNEE EXPIRANT LE 31 DECEMBRE 1918.

RESSOURCES

Propriétés immeubles		$ 1,896,623.15
Argent prêté sur hypothèques		55,678,553.99
Bons et actions (quotation de la Bourse)		42,633,549.59
Argent en caisse		1,127,195.11
Primes en voie de collections, ou collectées et pas rapportées		2,641,145.26
Intérêts et loyers, dûs et à recevoir		1,571,516.81
Autres ressources admises		186,579.99
Ressources connues—assurance sur la vie		108,777,243.82
Ressources connues Accident, santé, responsabilité, compensation des employés, affaires collectives des employés		39,791,196.37
Total des ressources connues		148,568,440.19

RESPONSABILITES

Assurance, contrats supplémentaires en réserve des rentes annuelles		$101,452,302.60
Montants dûs sur polices d'assurance et contrats de police		1,669,582.93
Primes d'assurance, loyers et intérêts payés		480,191.97
Dividendes non-payés, dûs avant le 1er janvier 1919		7,513.70
Items divers		679,017.78
Montant à distribuer aux détenteurs de police d'assurance en 1919		85,507.03
Fond spécial réservé et tenu pour futurs dividendes sur polices d'assurance dont l'apportionnement des dividendes est déféré		403,824.00
Fond spécial réservé pour dépréciation des sécurités et contingences générales		240,207.30
Total des responsabilités pour assurances sur la vie		$104,996,245.81
Total des responsabilités—accident, santé, compensation des employés, affaires collectives des employés		28,952,646.75
Montant total de toutes responsabilités, à l'exception du capital		133,948,891.56

RECETTES

Primes d'assurance—affaires nouvelles	$ 4,594,565.18	
Primes d'assurance renouvellements	11,818,827.30	
Primes—bénéfice d'incapacité	147,580.73	
Considération pour contrats supplémentaires qui n'impliquent pas la vie	720,255.41	
Recettes totales des détenteurs de polices	17,387,268.62	
Intérêts, dividendes et loyers	4,818,210.95	
Profit sur ventes des actions, bons et propriétés	2,025.06	
affaires collectives des employés		28,952,646.97
Autre argent reçu	104,361.70	
Total des recettes		$ 25,345,999.42

DEBOURSEMENTS

Réclamations à cause de décès	7,133,496.58	
Pour dotations échues	1,207,321.26	
Pour bénéfice d'incapacité	10,552.23	
Pour annuités	237,440.63	
Pour valeurs rendues	1,289,305.45	
Pour dividendes		557,401.62
Pour réclamations sous contrats supplémentaires	680,610.16	
Total payé aux détenteurs de contrats et de polices d'assurance	$ 10,936,417.93	
Pour les frais des affaires courantes	5,632,777.60	
Pour pertes sur ventes d'actions et bons	2,351.87	
Pour dépréciation dans la valeur des ressources et autres items chargés au compte des profits et pertes	272,962.75	
Total déboursé		$ 16,844,513.15
Recettes nettes		$ 8,501,256.27

LISTE DES PROFITS ET DES PERTES

Surplus, décembre 31, année précédente, département de vie et d'accident		$ 8,062,913.22
*Total des pertes sur compte d'assurance, pendant l'année	$ 1,159,0[illegible]	
Total des pertes pour compte d'argent investi pendant l'année	322,573.64	
Gain sur accident, santé responsabilité, compensation des employés, affaires collectives des employés	2,038,231.08	
Gain en surplus		556,605.21
Surplus à la fin de l'année, département de vie et d'accident		$ 8,619,518.33

*Inclu $[illegible] de pertes pas rapportées.

IMMEUBLES APPARTENANT A LA COMPAGNIE

Valeur actuelle	$ 5,732,512.84
Valeur portée en compte le 31 décembre 1918	4,896,693.15
Valeur du marché	4,896,693.15
Réparations, améliorations et taxes	100,110.97
Revenu en gros, 1918	171,037.59
Déboursement net, 1918	98,073.38
Valeur du loyer pour l'occupation des bureaux de la compagnie, 1918	115,412.64
Considération pour immeubles achetés en 1918	[illegible]
Valeurs hypothécaires sur immeubles achetés par la compagnie	41,774,631.18

BALANCE TOTALE DE CHAQUE DEPARTEMENT PENDANT L'ANNEE

(Balance du Département des Accidents compris)
(Noms des Banques et Choix du Mois de l'Année)

Banque Métropolitaine, New York, N. Y., janvier	$ 3,110,990.50
Banque Royale du Canada, Montréal, Que.	583,990.00
Banco [illegible] Hipotecario, Mex. Mexico, décembre	9,240.25
Conn. River Banking Co., Hartford, Conn., février	1,624,000.00
Première Banque Nationale, Boston, Mass., janvier	1,288,490.00
Première Banque Nationale, Hartford, Conn., décembre	1,157,280.00
Banque Nationale du Commerce, New York, décembre	377,390.00
Fourth St. National Bank, Philadelphia, Pa.	127,800.00
Banque Nationale d'Omaha, Omaha, Neb.	40,000.00
Central Union Trust Co., New York, N. Y., juillet	42,100.00
Troisième Banque Nationale, St. Louis, Mo., juillet	25,000.00
Worcester Bank and Trust Co., Worcester, Mass.	21,800.00
Security Trust and Savings Bank, Los Angeles, Cal., décembre	11,500.00
Conn. River Banking Co., Hartford, Conn., compte spécial	100,000.00
[illegible] Park and Trust Co., Hartford, Conn., juin	275,000.00
[illegible]	32,300.00
[illegible] Mass., août	19,7[illegible]

RECLAMATIONS A CAUSE DE DECES COMPROMIS ET REFUSES

[illegible]	61,450.00
[illegible] payés aux [illegible]	1,312,391.07
Montants payés pour commissions sur emprunts, et sur achats et ventes d'immeubles	[illegible]
Dépenses pour frais de cour	[illegible]
Dépôts devant corps législatifs, ou pour compte des départements du gouvernement ou de l'Etat	979.43

BONS ET ACTIONS

Appartenant à la compagnie 1er janvier 1918, et acquis pendant l'année au pair $15,513,236.57, coût	$ 15,[illegible]
Vendus pendant l'année 1918, au pair $7,4[illegible], considération	5,3[illegible]
Appartenant à la compagnie, 31 décembre 1918, au pair $13,129,879.22, valeur en compte	12,151,159.73
Montant des mêmes valeurs d'après quotation de la Bourse	[illegible]
Intérêt et dividendes reçus sur actions et bons	[illegible]

TAUX DES DIVIDENDES ANNUELS DECLARES PAYES EN 1918 SUR POLICES ANNUELLES PAR $1000 D'ASSURANCE EMISE A L'AGE DE 35 ANS.

Années dans lesquelles les polices furent émises

Forme de Police	Primes	1907 Dividendes
*Sur la vie	$28.11	$ 8.85
*Prime de 20 ans sur la vie	38.34	11.45
*Rente de 20 ans	52.47	14.64

*Aucune police d'assurance de ce genre émise en 1918, 1910, 1905, 1900.

Montants, mis à part ou provisionnellement reconnus ou calculés en 1918, ou retenus en attendant le partage égal sur les polices d'assurance avec des périodes déférées de plus d'un an, et primes annuelles par $1000 d'assurance émises à l'âge de 35 ans.

Période de distribution		15 et 20 ans
Polices d'assurance émises en Forme de police	Primes	1905 Dividendes
Sur la vie	$28.11	*$96.11
Prime de 20 ans sur la vie	38.34	*126.15
Rente de 20 ans	52.47	*151.62

Aucune police d'assurance de ce genre émise en 1910 et 1900.

*Excès des dividendes déférés et réserve accumulée comme garantie sur les polices d'assurance avec dividendes garantis.

Réserve des dividendes déférés sur polices d'assurance accumulées et divisés.

F. W. SINCLAIR, Manager, 501-2 Hibernia Bank Building, Phone M-319, Nouvelle-Orleans
C. A. BROWN, Assistant Manager.

F. M. BEZOU, Représentant Spécial.
G. L. MURPHY, Représentant Spécial
D. C. LOCKER, Représentant Spécial
M. P. RITCHIE, Représentant Spécial.
D. D. COLCOCK, Jr., Représentant Spécial.
L. G. TESSIER, Représentant Spécial.
A. DE L. TYLER, Représentant Spécial.
D. C. TURLINGTON, Représentant Spécial.

LE CINQUIEME RESUME DU RAPPORT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance sur la Vie San Jacinto

POUR L'ANNEE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1918.

RESSOURCES

Argent prêté sur hypothèques	$ 188,219.28
Bons et actions (quotation de la Bourse)	11,300.00
Argent en caisse	115,182.14
Primes en cours de collection, ou collectées et pas rapportées	11,791.12
Intérêts et loyers dûs et à recevoir	948.05
	$ 260,670.94

RESPONSABILITES

Assurance et rentes annuelles en réserve	$ 110,769.91
Montants dûs sur polices d'assurance et contrats de police	7,768.00
Primes d'assurance, loyers et intérêts payés	3,181.68
Items divers	13,462.03
	$ 135,181.62

RECETTES

Primes d'assurance—Nouvelles affaires	$ 47,994.06	
Primes d'assurance—renouvellements	66,510.85	
Total reçu des détenteurs des polices	114,504.91	
Intérêts, dividendes et loyers	15,787.36	
Autre argent reçu	32,027.56	
Total des recettes		162,110.83

DEBOURSEMENTS

Réclamations à cause de décès	$ 15,216.00	
Pour valeur rendues	3,126.15	
Total payé aux détenteurs de contrats et de polices d'assurance	18,342.15	
Pour les frais des affaires courantes	121,304.16	
Total déboursé		$ 139,646.31
Gain net		22,473.52

LISTES DES PROFITS ET DES PERTES.

Surplus, 31 décembre, année précédente	$ *11,244.42	
Total des pertes pour compte des assurances pendant l'année	43,327.33	
Total (gain) pour compte d'argent investi pendant l'année	18,500.95	
Surplus à la fin de l'année 1918		$ 7,002.57

*Comprenant $[illegible] de pertes, montant pas perdu

BALANCE TOTALE DE CHAQUE DEPARTEMENT PENDANT L'ANNEE

(Noms des Banques et Choix du Mois de l'Année)

Banque Nationale "American," Beaumont, Texas, décembre	$ 52,635.86
Première Banque Nationale Orange, Texas avril	15,567.65
Banque des Fermiers de l'Etat, Odell, Texas juin	1,379.25
Banque Nationale des Fermiers et Marchands Nocona, Texas—décembre	1,891.60
Banque Nationale Herring, Vernon, Texas janvier	8,221.17
Texas Bank and Trust Company, Beaumont, Texas—décembre	43,030.05
Première Banque d'Etat, Tell Texas—décembre	600.75
Banque d'Etat des citoyens, Wheeler, Texas—décembre	524.01
Première Banque d'Etat, Chillicothe, Texas décembre	49.76
J. M. Edwards, Trésorier d'Etat, Austin, Texas, août	14,870.00

RECLAMATIONS A CAUSE DE DECES COMPROMIS ET REFUSES.

Nombre de personnes, le Montant total payé	12,055.99
Dépenses pour frais de cour	51.50

BONS ET ACTIONS.

Appartenant à la compagnie le 1er janvier 1919, et acquis pendant l'année (au pair $11,300,) coût $11,300	11,300.00
Appartenant à la compagnie le 31 décembre 1918 (au pair $14,300) valeur en compte	14,300.00
Montant des mêmes valeurs d'après quotation de la Bourse	14,300.00
Intérêt et dividendes reçus sur les actions et les bons	404.10

Bébé taquine un canard qui fuit effaré devant ses cris.

—Bébé, il ne faut pas faire de mal aux animaux.

—Alors, pourquoi qu'on les mange?

Le ROI DU PLATINE

Par NORMAN SILVER

(Adaptation de Pierre LUGUET et Gabrielle KAHN)

—Qui êtes-vous? dit-il. Je ne vous connais pas... Qui êtes-vous? Et pourquoi suis-je venu ici?...

L'instinct professionnel reprit le dessus, chez l'étudiant, sur la curiosité.

—Vous êtes souffrant, monsieur. Permettez-moi de vous donner quelques soins.

—Non, non. Rien. Oh!... pourquoi suis-je venu ici? Laissez-moi partir. Ne me touchez pas. Qui êtes-vous? Ne me touchez pas.

Le mystérieux Morton se mit à se débattre violemment. L'athlétique Barnard avait toutes les peines du monde à le contenir.

Au cours de cette lutte, il s'aperçut, non sans la plus grande surprise, que l'étranger était déchaussé. Ses bottines avait disparu.

Entré dans sa chambre, Morton tomba sur un siège et parla, parla, dans une langue inconnue, comme s'il eût été pris de délire. Barnard s'empara d'un cordon de rideau, lia solidement l'homme à son fauteuil, puis courut à sa chambre et en rapporta une petite fiole de chlorodyne.

Il en administra une assez forte dose à son étrange patient et attendit.

Le délire cessa bientôt: Morton s'endormit profondément.

Barnard le mit au lit et l'examina pour s'assurer qu'il n'avait rien de cassé.

—Par Jupiter! remarqua-t-il au cours de son examen, quels petits pieds il a! C'est pis qu'une jeune fille. Il a probablement perdu ses bottines parce qu'elles étaient trop grandes.

Puis ses doigts se promenant sur la chevelure argentée de l'homme à présent insensible:

—Grand Dieu! s'écria-t-il. Une ancienne fracture. Il s'est à moitié fendu le crâne? Et comme c'est mal soigné? Allons! il n'y a rien de surprenant à ce qu'il soit resté un peu toqué. Pauvre vieux! ... Est-il si vieux, au fait?... C'est un homme de quarante-neuf ou cinquante ans tout au plus.

Ah! si! j'allais être un peu trop dur pour lui. Mais n'importe, c'est un "malade," à présent, et le secret professionnel sera gardé.

Sur ce, Jocelyn Barnard s'assit au chevet de Morton et attendit patiemment le jour.

XIII

UNE PAIRE DE BOTTINES.

C'était, à la vérité, un coup terrible, que celui qui venait de s'abattre sur Robert Tangye. Il ne se rendit pas compte, tout d'abord, de son extrême gravité. L'horreur avait engourdi, paralysé en quelque sorte sa faculté de souffrir. Pendant un certain temps il ne put pas penser, et encore moins agir.

Agir, d'ailleurs, était chose à peu près impossible. Les mauvaises nouvelles vont vite. Une femme de chambre affolée avait cru devoir avertir la police, et déjà la demeure du millionnaire était envahie par les plus fins limiers de Scotland Yard. Ils s'étaient mis à l'oeuvre avant même que le médecin requis en toute hâte, eût prononcé son verdict.

Gladys Tangye était bien morte. Assassinée. Par qui? Une fenêtre ouverte et des marques de doigts était les seuls indices qu'on possédât au premier moment, pour tenter de jeter quelque clarté sur ce décevant mystère. Rien n'avait été dérangé dans l'appartement. Une boîte à bijoux, en évidence sur la table à toilette, était demeurée intacte; les brosses à dos d'argent et un miroir enrichi d'or, merveilleusement sculpté, n'avaient pas été dérangés. Il n'y avait pas eu vol. Il y avait eu assassinat seulement.

La jeune fille en son sommeil, était aussi calme que Desdémone. Une tache noire, la marque d'une main, se voyait sur la couverture à la tête du lit. L'oreiller portait les mêmes souillures. D'ailleurs, rien de la couche blanche n'avait été bouleversé. Le meurtrier était entré, s'était glissé jusqu'à son but, avait accompli l'oeuvre infâme et s'était retiré.

La chambre de Gladys était située sur l'arrière de la maison. Il n'était pas impossible pour une personne ne redoutant rien du vertige d'en descendre et de gagner le parc en utilisant les gouttières, les moulures et les petits toits des serres. Et des empreintes de doigts noirs sur l'entablement démontraient assez que tel avait été le chemin choisi par l'assassin.

—Le châssis porte des marques de doigts à l'intérieur, dit le chef des détectives. Le meurtrier a donc baissé la fenêtre une fois entré, et l'a relevée pour repartir.

—Ces marques, fit observer un agent, ne prouveraient pas qu'il est entré, mais seulement qu'il est sorti par ici.

—Vous avez raison. Voyons s'il aurait pu prendre un autre chemin pour arriver.

Les hommes de police examinèrent avec soin toute la maison. Ils finirent par découvrir, dans une sorte d'office sombre, une fenêtre sans barre à l'extérieur, et qu'à l'intérieur on avait oublié de verrouiller.

—C'est ici, dit le chef des détectives. Et il montrait sur la muraille une rangée de doigts noirs. L'assassin est entré ici et s'est sali les mains en soulevant ce châssis, qui n'avait pas été ouvert depuis longtemps. Il glisse avec facilité, cependant. Le criminel a dû le refermer derrière lui, de crainte qu'un courant d'air ne fasse battre une porte. Mais, s'il est entré aussi facilement par ici, pourquoi est-il ressorti par la chambre de la jeune fille, au risque de se casser le cou?

—Il aura cru entendre du bruit.

—Sans doute.

Les deux hommes se détournèrent pour remonter à la chambre du crime. Mais l'un deux heurta du pied les objets posés à terre et faillit trébucher.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Une paire de bottines couvertes de terre et de boue. Ah! du moins, voici un indice sérieux.

L'affaire, en effet, paraissait entrer dans une voie un peu moins ténébreuse.

Les chaussures étaient bien confectionnées et en bon état. Malheureusement, il n'y avait ni nom imprimé sur les tirants, ni timbre apposé sur les doublures. Ces bottines avaient été fabriquées dans une grande manufacture et passées à un détaillant.

Le chef détective sifflait doucement:

—Ce sont des chaussures de gentleman, Jemmy, dit-il enfin. L'indication vaut plus encore que nous le pensions à première vue. Allons les montrer à M. Tangye, s'il est en état de nous comprendre.

Le roi du platine était assis dans sa bibliothèque, les yeux secs et durs. Toute manifestation de douleur lui était encore impossible.

—Nous regrettons de vous importuner en un moment pareil, monsieur...

—Non, non. C'est votre devoir. Avez-vous trouvé une... une piste.

—Peut-être. Pourriez-vous nous dire, monsieur, si ces bottines appartiennent à quelqu'un de la maison? Nous les avons trouvées en bas, à l'office, près d'une fenêtre qui n'avait pas été fermée.

Tangye regardait.

—Elles sont bien petites!... Elles ne sont ni à moi, ni à un de mes fils. C'est tout ce que je puis vous dire. Mais vous pouvez les faire essayer par les domestiques.

Le second détective reprit les chaussures et sortit. Son chef s'approcha de Robert Tangye.

—Monsieur, lui dit-il, le vol n'a pas été le mobile du crime. On n'a touché à rien, pour autant que nous puissions le constater jusqu'à présent. Connaissez-vous à votre jeune fille des ennemis? Pardonnez-moi, monsieur, de vous parler ainsi, mais c'est nécessaire. Mlle Gladys n'aurait-elle pas éconduit dernièrement un prétendant à sa main, un fiancé?...

—Pas que nous sachions, ma femme ou moi, répondit Tangye d'un air las.

Il se sentait lourd d'esprit et mal à l'aise, comme quelqu'un qui s'éveille d'un cauchemar.

—C'est étrange. Mais réfléchissez bien, monsieur. Un menu fait, auquel vous n'auriez attaché aucune importance, pourrait nous mettre sur la voie.

—Je ne sais rien... je ne vois rien, répondit le millionaire accablé. Et je souffre trop pour avoir le courage de penser. Des ennemis! la pauvre petite! Elle était adorée de tous. Il faut que ce soit l'oeuvre de quelque fou.

—C'est possible, monsieur, quoique les fous eux-mêmes ne tuent généralement pas sans motif, et surtout de cette façon. Ainsi donc, vous ne connaissez personne qui eût intérêt—par vengeance ou autrement à la mort de miss Tangye?

—Non... non... Voue le voyez, je ne puis vous aider en rien. Et le pourrais-je? Est-ce que cela me la rendrait, hélas!

—L'assassin, poursuivit l'homme de police, est entré par en bas et a trouvé à chambre de Mlle votre fille, soit en la cherchant avec patience, soit qu'il connût déjà la maison. La porte n'en était pas fermée à clef?

—Non. Je l'avais interdit à cause du danger d'un incendie.

—Parfaitement. Son crime commis, l'homme, qui croyait entendre du bruit, est sorti par la fenêtre, et sans chaussures, puisqu'il les avait laissées à l'office. Ces bottines sont étranges, monsieur. Voici mon camarade qui les rapporte.

On les rapportaient, en effet, n'ayant trouvé dans la maison personne qui pût les chausser.

—Emportez! Emportez cela!... s'écria tout à coup Tangye, dans un geste de profonde répugnance.

(A continuer)

D.—Quand un soldat fait-il peau neuve?

R.—Quand il change de corps.

JE LANGUISSAIS JE SOUFFRAIS

DIT UNE FEMME DE DALLAS QUI RECONNAIT QUE LE CARDUI LUI FIT RECOUVRER LA SANTE.

Dallas, Texas.—"Il est difficile d'exprimer la reconnaissance que j'éprouve pour le remède qui m'a sauvé la vie," dit Mme. S. W. Bergen de 2609 Lake Ave. "C'est ce que le Cardui a fait et je veux que les autres le sachent et le peu que je puis dire peut éviter de grandes souffrances à d'autres...

Je souffrais tout ce que l'on peut souffrir et vivre. Ma tête, mon dos mes côtes me faisaient mal... une douleur nerveuse qui faisait mal partout... Je languissais et je souffrais, c'était tout ce que je faisais. Je n'avais pas de repos, peu de sommeil ni d'appétit.

Je commençai à avoir des attaques.. Un soir.. je dis à mon mari que j'allais essayer le Cardui. On me l'avait recommandé. Je le commençai, il me fit du bien. Je crois réellement qu'il me sauva la vie.

Je commençai à être mieux... Je suis une femme forte et en bonne santé aujourd'hui. Je ne puis trop dire en faveur du Cardui. Je loue le Cardui et le louerai tant que je vivrai.

Quand j'ai besoin d'un tonique je prends une bouteille de Cardui, cela me fait du bien et semble être ce dont j'ai besoin. Il se peut que le Cardui soit ce dont vous avez le plus besoin. Essayez le Cardui. C'est un tonique de femme qui est léger et a fait du bien a des milliers de femmes depuis 40 ans. Il devrait vous faire du bien.

On le vend chez tous les pharmaciens. Adv.

GROVES TASTELESS TONIC.

Rend la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez desuite en ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est 60 sous.

(Notice No. 40.)

O. I. C.---Oh! je vois

La meilleure marque de cochons pour l'élevage est la **Champion.** Le meilleur moyen de réduire l'hypothèque sur la ferme. Jeunes cochons de six semaines, $20.00 per tête, mâle ou femelle. Envoyez vos ordres pour le printemps de suite à F. W. CLEW, R. F. D. Station No. 2, Nouvelle-Orléans, Lne.

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistanse Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste Anne. Officiers: Président, J. M. Verzenolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles. Officiers; Président, Emile J. Eeuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Damestre; Vice-Président, Maurice Cazanonne; Secrétaire, Paul Vanderjeorre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie. 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Routey; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisée le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bussière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charouleau; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois. Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dainezies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdette; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Matié. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise, fondée le 16 octobre, 1908. **Officers:** Président, J. M. Verzenolle; **Vice-Président,** Emile Eeuyer; **Secrétaire,** André Lafargue, **407 Rue** Carondelet. Local des **réunions à** l'Union Française, 928 Rue **des** Remparts, le deuxième **samedi de** chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1894.. Officiers: M. le Consul de France Président l'Honneur; Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

"Hold-Tight"
2 FOR 25¢
WHITE OR GRAY 25¢ EACH
CAP OR FRINGE SHAPE
HAIR NETS

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—
"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades.
EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.

ADOLPH KLAR
221-4th AVENUE NEW YORK
"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

In the Morning
on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with

ENO'S "FRUIT SALT"

A before-breakfast bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.

Sold by all Druggists

Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England

Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

L'Intention de la Nature Est que VOUS Soyez Bien Portant et Fort

La santé vous appartient de droit. Ne luttez pas contre la nature en abusant et négligeant votre corps. Aidez-là.

Si vous souffrez d'un catarrhe au nez, à la gorge et aux tubes bronchiaux, débarrassez vous en. L'indigestion, douleurs d'estomac et des boyaux, nausées, vomissements, constipation, tous indiquent une condition catarrhale qui est une menace qu'il ne faut pas négliger. Le Rheumatisme est une autre maladie pour laquelle le catarrhe est responsable.

Le catarrhe peut aussi attaquer les membranes muqueuses dans n'importe quel organe ou dans n'importe quelle partie du corps.

PE-RU-NA

Pour le Catarrhe et les Conditions Catarrhales

Pour la toux et refroidissements et l'inflammation des membranes muqueuses PE-RU-NA a maintenu l'épreuve de quarante-six ans. PE-RU-NA vous protégera contre la Grippe ou l'Influenza Espagnole et aidera beaucoup au recouvrement de la santé après une attaque.

PE-RU-NA est un grand fortifiant du corps. Il aide la digestion et l'élimination, purifie le sang, et donne du ton au système nerveux. Il donne cette sensation de force et de vigueur, qui fait jouir de la vie. Prenez le PE-RU-NA et apprenez à connaitre la joie de pouvoir travailler, d'être bien portant et fort.

Ayez un corps sain. C'est votre droit.

Une bouteille de PE-RU-NA contient quatorze onces de prévention et protection toujours prêts.

EN TABLETTES OU LIQUIDE. VENDUS PARTOUT